

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

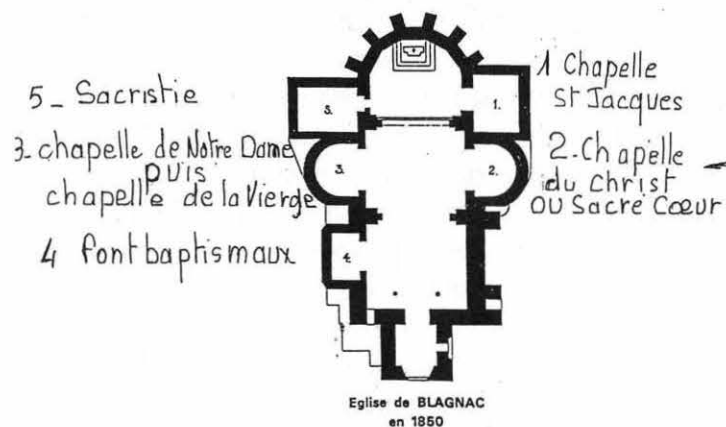
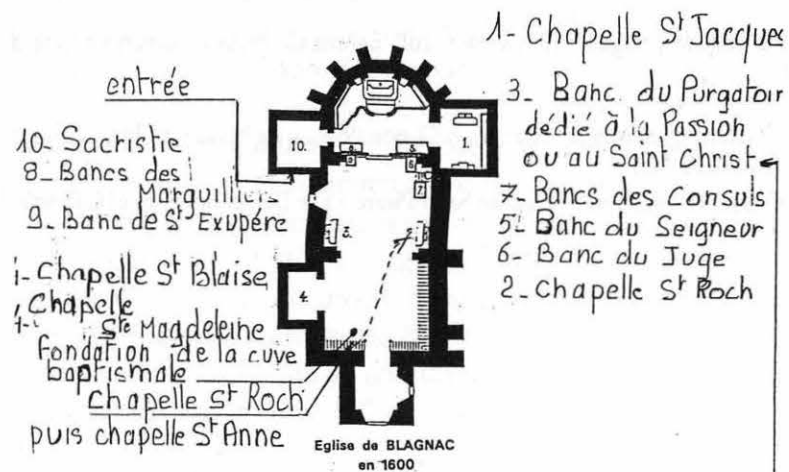


10<sup>e</sup> Anniversaire - N° 20 (Novembre 2000)

# DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DANS L'ÉGLISE

Le centre de Blagnac et particulièrement le site de l'église Saint Pierre et ses alentours présentent un intérêt archéologique certain.

Les précédentes fouilles (1985/86, 1989/90, 1995) effectuées sur le pourtour du bâtiment avaient révélé un passé très riche et les origines anciennes de notre ville. Aussi, nous n'avons pas manqué de suivre depuis juin dernier le chantier de l'aménagement d'un chauffage par le sol dans l'église. Notre curiosité en éveil n'a pas été déçue.



## L'ABSIDE

Le dégagement au cœur de l'église du carrelage jaune et noir en damier datant de 1826 a laissé apparaître une imposante structure de murs partant de la chapelle Saint Jacques, se poursuivant sous l'autel et se terminant à hauteur de la sacristie.

Après réflexion, nous avons conclu que ce soubassement servait de base d'appui aux grandes et lourdes grilles utilisées pour isoler le sanctuaire de la nef. Elle furent retirées en 1790 à l'initiative du maire François Cantayre.

Face à l'autel, adossée au mur qui se prolonge en direction de la sacristie, nous avons dégagé une petite surface bâtie de fragments de briques liées par de la terre sur une profondeur de 50 cm. Des tessons de poterie du Haut Moyen-Age et quelques fragments de charbon y ont été découverts.

De plus, un dallage composé de briques à l'ancienne de 28x40 cm reposant sur un hérisson de galets de Garonne recouverts de terre, a été mis à jour. Il semblerait qu'il soit antérieur à 1600. Remonterait-il à 1098, date à laquelle nous sommes sûrs de l'existence d'une église à Blagnac ?

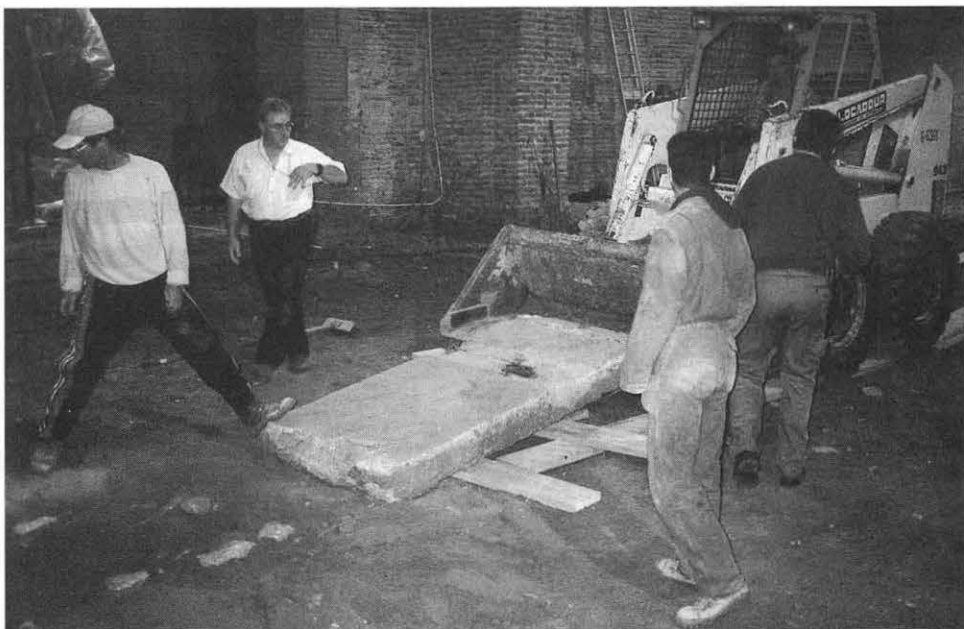
## LA CHAPELLE SAINT JACQUES

Nous avons retrouvé le même mur que dans l'abside fait de trois rangées de briques et d'une de galets. Sur les quatre piliers, un seul semble faire partie du mur de soutènement de l'ancien clocher-mur. Les trois autres ont été rapportés sur les murs actuels et reposaient sur une plate-forme carrée en brique de 68x68 cm détruite durant le chantier.

Un dallage en brique foraine de 28x28 cm ornait cette chapelle et reposait sur une couche de 10 cm de terre battue mélangée à de la brique romaine et à des galets. La construction du site s'est donc faite en réutilisant des matériaux antiques.

Sur les murs de cette chapelle apparaissent très nettement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, les traces de quatre ouvertures aujourd'hui rebouchées pour la moitié d'entre elles.

Un fragment de sarcophage a été une découverte importante. Cette chapelle devait abriter les tombes des membres de la famille de Voisins, seigneurs et



*Découverte d'une tombe dans la Chapelle Saint-Jacques*

barons de Blagnac de 1414 à 1666. La présence de leur blason sur un des piliers nous conforte dans cette hypothèse. D'ailleurs, un écrit de 1544 fait état de la demande de Pierre de Voisins « pour être inhumé dans la chapelle Saint Jacques de l'église Saint Pierre de Blagnac près des tombes de ses prédécesseurs ».

De plus, les registres paroissiaux apportent une preuve supplémentaire. Ainsi « le 2 janvier 1650 Noble Izabeau de Voisins âgée de 58 ans a été inhumée dans la chapelle Saint Jacques de l'église Saint Pierre de Blagnac ».

Le 6 octobre 1666 « Noble César de Voisins, seigneur et baron de Blagnac âgé de 84 ans a été enseveli avec ses ancêtres dans la chapelle Saint Jacques l'apôtre dans l'église de Blagnac ». Et enfin, le 3 février 1682 « Marguerite de Voisins, dame baronne de Blagnac âgée de 55 ou 56 ans mariée à Messire Charles Dumon a été ensevelie dans la chapelle Saint Jacques ».

Nous avons également dégagé deux structures. La première, de 57x57 cm pour une profondeur de 30 cm, était un pilier conçu à l'aide de quatre briques et d'un lien composé de terre et de chaux. La deuxième, de taille plus imposante : 170x100 cm, bâtie en briques liées à la chaux, révèle la présence d'un autel. Tout près ont été mis à jour les restes d'un squelette humain que nous avons remis

en terre du mieux possible. Il semblerait que cette chapelle ait été isolée du reste de l'église. L'accès devait s'effectuer par la porte actuellement murée.

### LA SACRISTIE

Le dégagement sur une profondeur de 90 cm d'un soubassement fait de briques surmontées d'une pierre et de galets de Garonne montre que le mur de la sacristie s'appuie sur celui de l'église. La construction de cette sacristie est donc postérieure à celle de l'église. Ce qui est confirmé par le cartulaire de Saint Sernin qui date son édification au 26 mai 1347. Cette sacristie a été agrandie en 1847 comme le montrent les plans de la page précédente. Dans la partie la plus ancienne de cette pièce ont été découverts deux squelettes adultes en très mauvais état et une tombe d'enfant.

### LA CHAPELLE DE LA VIERGE

Là aussi des ossements humains ont été trouvés. A la suite de leur remise en terre, nous avons dégagé sous l'autel qui vient d'être enlevé, un mur se situant dans le prolongement de celui découvert en 1995 à l'extérieur de l'église.

### LA NEF

Sous le carrelage existant, gris et blanc, de 10x10 cm, se cachait un dallage fait de briques à l'ancienne de 32x32 cm représentant un dessin géométrique. Malheureusement, celui-ci a été détruit en totalité dans le cadre des travaux de mise en place du chauffage.

Ce dallage reposait sur de la terre et des remblais, vraisemblablement issus des ouvertures pratiquées sur les murs de l'église, mêlés à des galets et des fragments de tuiles à rebord.

Après un dégagement de quelques centimètres sont apparues de nombreuses sépultures, plus ou moins bâties, qui sont le signe de la présence d'un véritable « cimetière » à l'intérieur de l'église.

L'étude des registres paroissiaux depuis 1614 jusqu'en 1775, date à laquelle Monseigneur de Brienne fit interdire les inhumations dans toutes les églises de France, a permis de dénombrer les noms d'un millier de personnes reposant dans ce site.

Des pierres tombales ont été mises à jour et des tombes délimitées par des fragments de pierre ont été dégagées. Mais le passage répété des engins de chantier

sur un sol rendu instable par la présence de nombreuses sépultures a du endommager, voire même détruire, d'autres tombes qui ne seront jamais fouillées.

La trouvaille des monnaies en parfait état, comme par exemple des doubles tournois à fleur de lys constitue une découverte fort intéressante.

### LES FONDS BAPTISMAUX

Une « cache » bâtie en briques et galets renfermait des objets religieux en verre, surtout des burettes, des fragments de poteries dont un vase en céramique finement décoré et un morceau de chapelet.



*Objets découverts dans la cache.*

Près de l'arc brisé, côté fonds baptismaux, un mur de 40 cm d'épaisseur, accolé à celui de l'église a été dégagé sur toute sa longueur. Faisait-il partie d'une église primitive antérieure à 1098 ? Ce n'est pas certain mais fort possible.

Bertrand Lavigne dans son « Histoire de Blagnac » précise que « Guillaume IX suivant un acte de donation daté de juillet 1098 au cartulaire de Saint Sernin donne entre autre le village de Saint Pierre de Blagnac situé sur les rives de Garonne avec son église et toutes ses dépendances : hommes, femmes, maisons, bois, prés, moulins, eaux ».

Une église existait donc avant 1098.

D'après nous, une bonne partie de l'édifice primitif a péri dans un incendie. La présence de charbon et de traces de brûlé dans différents points de l'église le prouve. A-t-on réutilisé les matériaux de ce premier site pour la construction de l'église actuelle ? Il semble que oui car certains éléments, notamment au-dessus des fonds baptismaux, portent des traces noires de cuisson.

Des fouilles rapides ont permis de mettre à jour près de l'entrée actuelle un mur

en briques et galets qui laisse à penser que cet endroit était bâti et que par conséquent l'accès à l'église devait se faire par une autre porte.

Toujours près de l'entrée actuelle, une dalle de 110x70 cm a été dégagée. Elle devait servir de base à la cuve baptismale en plomb vendue vers le XVIII<sup>e</sup> siècle et exposée aujourd'hui au musée de Cluny.

La campagne de fouilles de l'an 2000 a levé un peu plus le voile sur les richesses et l'ancienneté du site de Blagnac. Les structures des murs mis à jour font penser à un édifice paléo-chrétien relativement rare dans notre région. De plus, s'il avait été possible de pousser plus avant nos recherches, un temple romain aurait été découvert.

Notre hypothèse s'appuie sur les éléments gallo-romains récoltés tels que tuiles à rebord, briques, pierres et galets.

Blagnac n'a pas fini de livrer ses secrets sur son riche passé.



*Cuve baptismale provenant de l'église de Blagnac Haute-Garonne (cliché n° 73 En6683 CL9244 - Musée de Cluny).*

24 monnaies françaises datant de 1640 à 1921 et 4 monnaies espagnoles ont été découvertes.

Les rapports de fouille sur Saint Pierre de Blagnac de 1995 et 2000 sont disponibles à la bibliothèque d'Odysseus.

### SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE :

Archives municipales de Blagnac :

– Registres paroissiaux

Archives départementales de la Haute-Garonne :

– Cartulaire de Saint Sernin

LAVIGNE (Bertrand), « Histoire de Blagnac ». Toulouse 1875, réédition Marseille, Lafitte 1978